

**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** - (1936)

**Heft:** 42

**Artikel:** Der Automat als Kino

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-733144>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

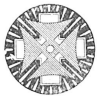
### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Schweizer



FILM Suisse

Offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, Deutsche und Italienische Schweiz.

Redaktionelle Mitarbeit: Sekretariat des S. L. V.

DIRECTEUR: Jean HENNARD

N° 42

DIRECTION, RÉDACTION, ADMINISTRATION: TERREAUX 27

LAUSANNE

TÉLÉPHONE 24.480

Abonnement: 1 an, 6 Fr. Chèques post. 11 3673

Les abonnements partent du 1er janvier.

Schweiz. Lichtspieltheater-Verband

DEUTSCHE UND ITALIENISCHE SCHWEIZ

Sekretariat: Theaterstr. 3, ZÜRICH

Protokollauszug

der

Ordentlichen Generalversammlung

von Montag, den 30. März 1936, nachm. 14.30 Uhr in Zürich

Anwesend sind 75 Mitglieder mit 103 Theatern; durch Vollmacht vertreten 7 Mitglieder mit 7 Theatern. Total 82 Mitglieder mit 110 Theatern; Passivmitglieder 6.

1. Präsident Wyler eröffnet um 14.50 Uhr die zahlreich besuchte Versammlung und heisst die Anwesenden namens des Vorstandes herzlich willkommen.

Die Versammlung erklärt sich mit der Reihenfolge der aufgestellten Traktanden stillschweigend einverstanden.

2. Wahl der Stimmzähler: Als Stimmzähler werden bestimmt die Herren Kurt Schibli, Zehnder und Zuber.

3. Geschäfts- und Rechnungsbericht pro 1935. Bericht der Rechnungsrevisoren: Nach dem Referat von Hrn. Lang und Verlesung des Revisorenberichtes durch Hrn. Fechter, genehmigt die Versammlung einstimmig den Geschäfts- und Rechnungsbericht pro 1935, sowie den Bericht der Rechnungsrevisoren und teilt an Vorstand und Sekretär unter bester Verdankung Décharge.

4. Wahl des Vorstandes und des Präsidenten: Auf Antrag von Hrn. Fechter wird Herr Präsident Wyler einstimmig und unter Akklamation zum Ehrenpräsidenten ernannt.

Die geheim durchgeführte Wahl für den Vorstand ergibt nach zweimaligem Wahlgang die bisherigen Nominationen. Der Vorstand setzt sich demnach für das Jahr 1936 wiederum aus den Herren Wyler Eberhardt, Rich, Rosenthal, Sutz, Schulthess, Zangg, Jenny, Adelman und Waelti zusammen.

Zum Präsidenten wird Hr. Georg Eberhardt, Aarau, ernannt.

5. Wahl der Rechnungsrevisoren: Die bisherigen Rechnungsrevisoren, die Herren Fechter und Zuber, werden einstimmig wiedergewählt. Als Ersatzleute werden bestimmt die Herren Sterk und Kaufmann.

6. Erneuerung der Handlungsvollmacht an den

Vorstand: Auf Antrag von Hrn. Wyler wird die General-Handlungsvollmacht an den Vorstand bezüglich des Interesses- und Mietvertrages, sowie aller laufenden Geschäfte und im Interesse der Mitglieder und des Gesamtgeschäftes liegenden Massnahmen einstimmig erneuert.

7. Statuten-Änderung, neuer Artikel 22bis: Auf Antrag des Vorstandes genehmigt die Versammlung nachstehenden neuen Artikel 22bis:

Ausserordentliche Mitglieder: Als ausserordentliche Mitglieder des Verbandes können Personen und Vereinigungen aufgenommen werden, die kein ständiges Kinotheater betreiben, sich jedoch im Rahmen ihrer besonderen Tätigkeit auch mit der Vorführung von Filmen befassen.

Für die Aufnahme ist der Vorstand allein zuständig, der auch die besonderen Aufnahmebedingungen, sowie die Beiträge von Fall zu Fall festlegt.

Ausserordentliche Mitglieder haben beratende Stimme.

8. Fachorgan: Die Generalversammlung bevollmächtigt den Vorstand bezüglich der Organisation des Fachorgans, resp. der eventuellen Neuschaffung eines gemeinsamen Organes für alle Verbände die ihn gut dinkenden Schritte und Massnahmen zu ergreifen.

9. Anträge von Mitgliedern: Zwei Wiederwählungsanträge betreffend die Eröffnung von Kinotheatern in Nieder-Ornen werden an den Vorstand zurückgewiesen.

Ein Antrag Zahner, Horgen, gegen das Reise-geschäft Leuzinger einschränkende Massnahmen zu ergreifen, wird mehrheitlich abgewiesen.

Zwei mündliche Anträge Linggi und Schroff, für die Aufnahme, resp. Quartalsversammlungen einzuberufen, werden mit grosser Mehrheit abgelehnt.

Eine Anfrage der Herren Schroff und Rieber betreffend Schmalfilmvorführungen wird dahingehend beantwortet, dass gegenwärtig zwischen den drei Verbänden Besprechungen laufen, um eine Regelung dieses Problems zu erreichen.

Da weitere Anträge von Mitgliedern nicht eingegangen sind, schliesst Präsident Wyler um 18.30 Uhr die Versammlung, unter bester Verdankung für das zahlreiche Erscheinen.

Zürich, den 30. März 1936.

Der Protokollführer: Walter LANG. Der Präsident: Georg EBERHARDT. Der Sekretär: Joseph LANG.

Le „contingentement“ des films

Sous ce titre, l'on peut lire dans les quotidiens l'article suivant:

La Suisse n'a encore point élaboré de texte, mais dès à présent elle s'achemine vers le contingentement par une étude méthodique des importations de films durant ces quatre dernières années. Pour ce pays, la question sera extrêmement délicate à résoudre, tant du fait de la faiblesse numérique de la production suisse, que de la diversité des langues employées dans la Confédération helvétique.

L'Italie, qui possédait déjà un système très complet de protection, l'a récemment encore renforcé. Outre l'obligation pour tous les cinémas italiens de passer au moins 30 % de films nationaux dans leurs programmes, la loi prévoit que les tarifs de location des films nationaux ne devront jamais, pour des films d'égale importance, être inférieurs à ceux demandés pour les bandes importées.

Les Services du commerce extérieur ont communiqué un décret du ministre de l'intérieur de Hongrie, en date du 1er août dernier, qui établit un régime très strict de protection.

Les propriétaires de cinéma sont tenus de passer dans leurs programmes de 10 à 15 % de films hongrois, soit fabriqués directement en Hongrie, soit synchronisés dans le pays.

De grandes facilités d'autorisation sont accordées aux films sonores fabriqués en Hongrie ou synchronisés en langue hongroise, à condition qu'ils aient une longueur de plus de 1200 m.

La partie la plus originale du décret est son article 3, qui stipule que la projection des films étrangers ultérieurement synchronisés en Hongrie peut être refusée s'ils ne sont point parfaits tant au point de vue de la langue que de la technique de la synchronisation elle-même.

Et si nos confrères étaient au courant de la situation de la cinématographie en Suisse, ils pourraient conclure: «Contingentons. Ainsi nos autorités ruineraient une industrie qui en déjà très mal et créeraient de nouveaux et nombreux chômeurs.»

Des actualités suisses...

Dans la Gazette de Lausanne, notre excellent confrère M. Jean Nicodier écrit les lignes suivantes:

Parlons un peu «Actualités», si vous le voulez bien. A plus d'une reprise nous avons déploré ici-même le rang de parent pauvre occupé par les événements de Suisse dans la chronique filmée. Voici que cette semaine la direction du Capitole a en la louable idée de glisser quelques images suisses dans sa revue de la semaine. «Paté-Journal» n'en persiste pas moins à faire des siennes. Alors qu'il nous administre à dose massive les prises d'armes de toutes les garnisons de France, les courses de garçons de café, les matches entre livreurs des grands magasins des boulevards et autres hors-d'œuvre sans aucun intérêt, il se borne, en trois mois, à faire annoncer par son speaker la victoire des Suisses sur bob à 4 (Jeux olympiques). Mais il se garde bien de consacrer même un mètre de pellicule à l'équipe victorieuse. En revanche, l'équipe française classée 9me nous est montrée sous toutes ses faces, elle et son engin aérodynamique. Et ceci n'est qu'un exemple entre beaucoup d'autres. Allons-nous persister à être les gogos de la farce? Le distributeur de «Paté-Journal» en Suisse ne fait pas fi des feus helvétiques. Qu'en moins, nos salles de cinéma en aient pour leur argent! Et le public, donc? Nous avons si bien motifs à élever la voix que l'office du tourisme entreprend, lui aussi, une campagne dans le même sens. M. P. Bulry déclare même avoir recueilli de la bouche d'un directeur de cinéma l'aveu qu'il reprendrait le service des actualités indigènes pour peu que le public en de-

mande. Voilà qui est clair! Certes, nous ne réclame pas la suppression des «actualités» étrangères qui sont souvent d'une incontestable valeur. Nous voulons simplement un peu d'éclectisme et nous n'entendons pas qu'on nous applique le mot féroce dédié à son pays par Toulet «La...Suisse est un pays où les lauriers produisent des poires».

Nous sommes en partie d'accord avec notre confrère. Toutefois, reconnaissons que trop souvent — et nous avons pu en juger personnellement — les autorités suisses ou les comités d'organisation de festivités ne font rien pour faciliter les opérateurs d'actualités cinématographiques. Bien au contraire. Un exemple entre plusieurs: au Tour de Suisse, Fox-Mocietone voulait envoyer de Berlin sa merveilleuse installation. C'est été la plus formidable propagande pour notre pays en général et pour le Tour de Suisse en particulier. Hélas, un incompréhensif a répondu qu'il y avait une exclusivité en 16 mm.!! Et il y avait encore quantité de belles sensibiles à réveiller. Quant aux Jeux d'hiver, où les Suisses s'ont guère brillés, sayons heureux que l'on ait eu de filmer notre patronnie militaire. Ainsi, elle n'aura pas eu l'occasion d'être sifflée dans les cinémas.

Les éternels retardataires

Un lecteur de notre journal, écrit M. L. S. dans la «Tribune de Genève», se plaint avec raison des gens qui arrivent en retard au cinéma et dérangent de nombreux spectateurs, jusqu'à ce qu'ils aient enfin gagné leurs places.

Ces doléances sont pleinement justifiées, et l'abus est manifeste. Quoi de plus désagréable, dans une salle obscure, que le remue-ménage provoqué par ces fâcheux? Comme par hasard, les places qu'ils ont choisies sont situées, le plus souvent, de façon que le plus grand nombre de personnes possible soit importuné. Et bien entendu, ces messieurs et ces dames qui font si bon marché des droits d'auteur n'ont en général pas un mot d'excuse. Avec des airs d'ambassadeurs et de duchesses, ils obligent un chacun à se lever et l'on dirait presque à la voir que la projection n'aurait pas dû commencer sans eux!

Les directeurs de cinémas seraient bien avisés en prenant les mesures que la situation comporte et en parlant ces lambins au fond de la salle, jusqu'à l'entr'acte suivant.

Le triomphe de „Marinella“

Le premier film de Tino Rossi, MARINELLA, vient de remporter un succès triomphal tant au Cinéma Métropole de Lausanne qu'au Caméo de Genève, réalisant des records de recettes. MARINELLA semble devoir être le plus gros succès commercial de la saison.

Dernière heure:

Moïse & Salomon Parfumeurs

interprété par Léon Bélières, Charles Lamy, Albert Préjean, Meg Lemonnier, etc.

Gaspard de Besse

interprété par RAIMU, BERVAL, etc.

Vogue mon Cœur

chanté par TINO ROSSI

Jérôme Perreau

interprété par GEORGES MILTON

Le roman d'un jeune homme pauvre

Marie Bell - Pierre Fresnay - André Baugé

Distribués par

GENÈVE

59 Rue du Stand

Téléphone 41.167



Schweizerische Filmexpedition nach dem Fernen Osten

In Kürze wird eine schweizerische Expedition nach dem Fernen Osten aufbrechen, um in China Filmaufnahmen zu machen und ausserdem Schallplattenberichte in die Heimat zu senden, wo sie der Öffentlichkeit durch Radio übermittelt werden. Diese Expedition wird mehrere Monate dauern und ist dank der Unterstützung des Schweizer Auswärtigen Amtes, sowie durch Empfehlungsschreiben des chinesischen Konsulates möglich geworden; sie wird daher in ihrer Arbeit in fremdem Lande alle denkbaren Erleichterungen geniessen.

Von den vier Teilnehmern hat Filmopérateur Berna, der bei der Mittelholzer-Präsenz-Expedition nach Abyssinien filmte, die Schweiz bereits verlassen, um per Schiff über Saigon Hanoi in Indochina zu erreichen, wo der Treffpunkt der Expeditionsteilnehmer ist. Er hat einige 100 kg Gepäck an Ausrüstung und Filmmaterial mitgenommen, so u. a. zwei grosse Filmaufnahme-Apparaturen mit Tonaufnahme, eine Handkamera, ferner eine Schmalfilmkamera, mehrere Photoparallele mit Material für 2000 Standaufnahmen. Die restlichen drei Mitglieder, darunter der Luzerner Arzt Dr. H. Vogel, der schon bei der Expedition nach Abyssinien über die Gesundheit der Teilnehmer gewacht hat, sowie der Leiter der Präsenz-Film, begeben sich von Zürich aus per Flugzeug über Rom, Athen, Bangkok nach Siam und von dort nach Hanoi, wobei sie innerhalb 5 Tagen eine Strecke von rund 15,000 km zurücklegen. Alle Expeditionisten haben sich verschiedenen Impfungen unterziehen müssen, um gegen die mancherlei gefährlichen epidemischen Krankheiten des Fernen Ostens gefeit zu sein.

Die Route der Expedition führt über Süchina, mit Karawane und Flugzeug den Jang-Tse-Kiang-Fluss entlang über die schwierigste Etappe nach Shanghai. Von dort ist ein Abstecher nach Japan vorgesehen, worauf die Reise nach Tsingtau und Peking in die Mandchurie und von dort mit der sibirischen Bahn nach Europa zurückführt. Der Tonfilm, den die Expedition aufnimmt, wird aktuelle Reportagen unter besonderer Berücksichtigung der asiatischen Volkskunde, ferner eine Darstellung des Lebens der chinesischen Frau, unter Berücksichtigung ihrer kulturgeschichtlichen Entwicklung enthalten und eine durchgehende Handlung aufweisen.

Wo Marlene Dietrich erscheint

Entgegen allen anderen Gerüchten, wird die Paramount in der Saison 1936-37 drei Marlene Dietrich-Filme herstellen, wovon der erste von Ernst Lubitsch inszeniert wird.

Der zweite Marlene Dietrich-Film wird von Frank Lloyd, dem berühmten Regisseur grosser internationaler Filme in Szene gesetzt.

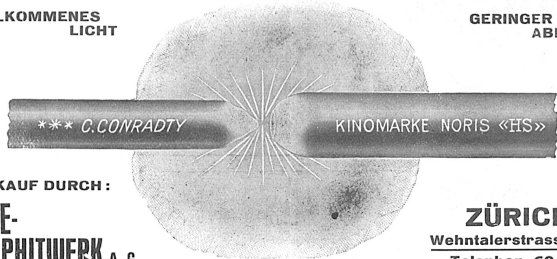
Der Automat als Kino

In der Halle des Zürcher Hauptbahnhofes neben dem Auskunftsbureau wurde kürzlich ein Kino-Automat aufgestellt. Bei Einwurf eines 20 Rappen-Stückes zeigt sich dem Besucher ein verhältnismässig reichhaltiges Programm, das wöchentlich wechselt und verspricht, mit den neuesten Ereignissen vertraut zu machen. Gegenwärtig ist der vorjährige Tour de Suisse-Film zu sehen, der die Rennfahrer in den Bergepappen zeigt. Als zweiten Film enthält das Programm «eine Pantherjagd».

C. CONRADY'S Kino-Kohlen „NORIS-HS“

VOLLKOMMENES LICHT

GERINGER ABBRAND



\*\*\* C. CONRADY

KINOMARKE NORIS «HS»

VERKAUF DURCH: CECE-GRAPHITWERK A.G.

ZÜRICH Wehntalerstrasse 600 Telefon 69.122